



POUR VIVRE HEUREUX, NE VIVONS PLUS CACHES | 2009

Les carrières et leurs nuisances éventuelles suscitent souvent la curiosité des populations, curiosité qu'il n'est pas toujours facile de satisfaire en dehors d'évènements ponctuels tels que les journées portes ouvertes. Le dilemme est en effet de permettre l'observation de l'activité quand le public le souhaite sans créer de problème de sécurité. Pour compliquer les choses, la tendance est de paysager les abords pour diminuer l'impact visuel, soustrayant encore plus les carrières aux regards extérieurs.

Dans le cas de la carrière de Bainville sur Madon qui attire de nombreux curieux ainsi que la vigilance des riverains, il a été décidé de créer un belvédère accessible de la voie publique sans franchir la clôture d'enceinte et doté d'une aire de stationnement. Cet accès libre à l'observation du fonctionnement de la carrière a dépassionné certains débats, tandis que les visites intempestives et dangereuses cessaient.

Ce belvédère construit avec des matériaux naturels (enrochements et barrières en bois) est entretenu au gré de l'exploitation et équipé de panneaux évolutifs d'information sur le site (plan d'exploitation, chiffres-clefs, évolution, etc.).

Cette démarche illustre une attitude nouvelle et indispensable d'ouverture envers le public aux fins **d'acceptation sociétale** des sites de production

